



fig

Lettre d'Arras pour Tours, datée du 14 décembre 1872

Jetée dans la boîte mobile de la gare d'Arras levée par l'entreposeur. La lettre ne porte pas au dos le t.à.d du bureau sédentaire d'Arras alors que le t.p est annulé par le GC 174 de ce bureau. On peut émettre l'hypothèse que l'entreposeur était autorisé à annuler les t.p (art 488-IG de 1868) et avait été muni à cet effet d'une griffe GC. La lettre a été remise à l'ambulant Lille à Paris puis à l'ambulant de jour Paris à Bordeaux 1°



fig

Lettre locale pour Auxerre, datée du 23 juin 1870

Jetée dans la boîte mobile de la gare d'Auxerre et transmise par l'entre-
poseur au bureau sédentaire. Ce dernier annule le t.p. à l'aide de son
timbre GC 249 et appose au verso son t.à.d.



fig

Lettre de Chagny pour le Creusot, datée du 18 novembre 1873

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Chagny et transmise par l'entreposeur au bureau sédentaire. Ce dernier annule le t.p. à l'aide de son timbre GC 830 et appose au verso son t.à.d. Il introduit ensuite la lettre dans une dépêche pour le Creusot.



fig

Lettres de Cherbourg pour St Martin de Connée(Mayenne), datée du 25/5/66)

Jetées dans la boîte mobile de la gare de Cherbourg levée par l'entre-
poseur. Celui-ci l'introduit dans sa dépêche pour l'ambulant Cherbourg à
Paris.



fig

Lettre d'Epinal pour Chassagne le Haut(20), datée du 3 novembre 1875

Jetée dans la boîte mobile de la gare d'Epinal et transmise par l'entre-
poseur au bureau sédentaire. Ce dernier annule le t.p. à l'aide de son
timbre GC 1402 et appose au verso son t.à.d. Il introduit ensuite la
lettre dans une dépêche pour le bureau de passe de Dijon.



fig

Lettre de Niort pour Laroque d'Olmes(Ariège), datée du 23 octobre 1874

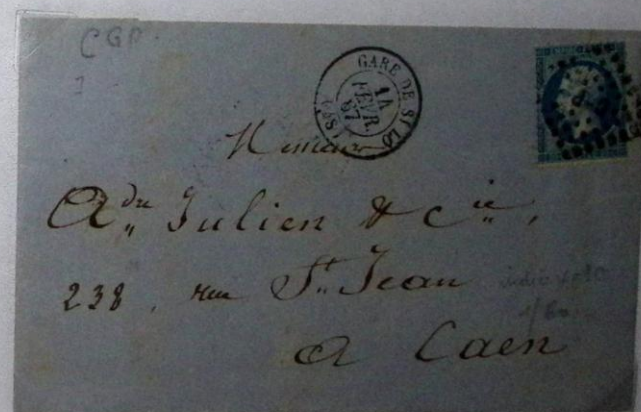
Jetée dans la boîte mobile de la gare de Niort et transmise par l'entreposeur au bureau sédentaire. Ce dernier annule le t.P. à l'aide de son timbre GC 2660 et appose au verso son t.à.d. Il introduit ensuite la lettre dans une dépêche pour l'ambulant Paris à Bordeaux remise à ce dernier en gare de Poitiers vraisemblablement. L'ambulant introduit la lettre dans sa dépêche pour l'ambulant Bordeaux à Cette. (Pas d'autres t.à.d. au verso: dépêche directe pour Laroque ? Lieux de passage: Toulouse et Foix)



fig

Lettre de Reims pour Biscwiller, datée du 26 juillet 1868

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Reims et transmise par l'entreposeur au bureau sédentaire. Ce dernier annule le t.P. à l'aide de son timbre GC 3103 et appose au verso son t.à.d. Il introduit ensuite la lettre dans une dépêche pour l'ambulant Paris à Strasbourg remise à ce dernier en gare d'Épernay. L'ambulant introduit la lettre dans sa dépêche pour Bishwiller.



fig

Lettres de St Lô pour Caen et Chatellerault (14/4/67 et 20/6/65)

Jetées dans la boîte mobile de la gare de St Lô levée par l'entreposeur
qui les introduit dans une dépêche pour l'ambulant Cherbourg à Paris
remise à ce dernier en gare de Lison.



fig

Lettres de St Lô pour Angers, datée du 16 avril 1874

Jetée dans la boîte mobile de la gare de St Lô levée par l'entrepouseur .
Celui-ci l'introduit dans une dépêche pour l'ambulant de jour Caen à
Paris remise à ce dernier en gare de Caen.



fig

Lettre de Tours pour Paris, datée du 22 décembre 1875
Lettre du 3^e échelon (de 20 à 50g)-Tarif du 1/9/71-Taxe:0,60f

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Tours et transmise par l'entrepouseur au bureau ambulant Bordeaux à Paris. Ce dernier annule les t.p. à l'aide de son timbre particulier et appose au verso son t.à.d. Il introduit ensuite la lettre dans une dépêche pour 'Paris Poste restante'.



fig

Lettre de Tronchoy (Yonne) adressée à Briennon l'Archevêque
datée du 22 novembre 1871

Tronchoy est situé à 7 km au N.O de Tonnerre ,près de la voie ferrée Dijon--
Tonnerre-Paris,mais ne possède pas de gare.La lettre semble avoir été jetée dans la
BMG de la gare de Tonnerre levée par l'entrepouseur.Celui-ci appose son timbre à
date mais n'est pas autorisé à annuler le timbre-poste.Briennon étant également sur la
ligne Dijon-Paris,l'entrepouseur remet la lettre (dans une enveloppe-dépêche) au
courrier convoyeur manipulateur en service entre Dijon et La Roche sur
Cydroine.Celui-ci appose *au verso* son timbre spécial,mais ne disposant pas du
timbre "Tonnerre" (timbre non répertorié pour ce parcours),il applique le règlement et
appose *le timbre de la station précédant celle de Tonnerre*, à savoir Tanlay.Il n'est pas
non plus autorisé à annuler le timbre-poste.;Il introduit la lettre dans son enveloppe
dépêche pour le bureau de Briennon.Ce dernier *annule le timbre-poste* à l'aide de son
GC 630 et appose son t.à.d au verso.



fig

CP pour Bernay datée du 4 février 1876-origine inconnue

Jetée dans la BM de la gare de Bernay, levée par l'entreposeur qui appose son timbre spécial et transmet la carte au bureau de Bernay qui annule le timbre-poste. Ce bureau n'appose pas son t.à.d (pourquoi ?)

L'affranchissement est celui d'une CP circulant de bureau à bureau (15 c). La carte aurait pu bénéficier du tarif local (10c)

Autre hypothèse : la lettre émane peut-être d'une localité située sur le trajet d'une voie ferrée aboutissant à Bernay et sur laquelle circule un courrier convoyeur non manipulateur muni d'un sac de relevage. Celui-ci levait les boîtes mobiles des gares qui ne disposaient pas d'entreposeurs et acceptait les lettres qui lui étaient remises de la main à la main. Le sac était remis au bureau de fin de trajet ou vraisemblablement à l'entreposeur s'il y en avait un.



Amst^r & Paris

4 juil 1828



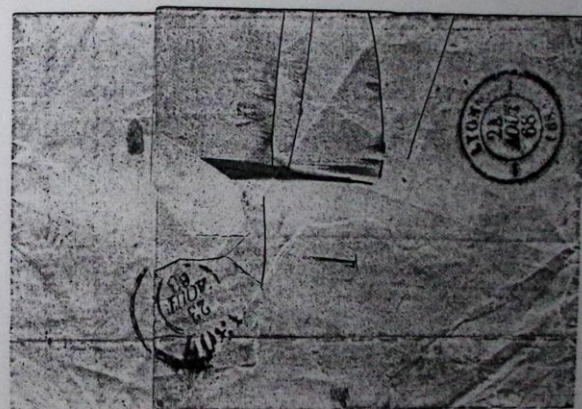
289
Goulley ondes
13 juillet 1828
1^{re} levée



San de l'ail
22 oct. 1828
1^e levée



San de l'ail
7 juillet 1831
4^e levée



fig

Lettre de Besançon pour Lyon, datée du 23 août 1868

Lettre jetée dans la boîte mobile de la gare de Besançon levée par l'entrepouseur de cette gare. Celui-ci appose son timbre à date spécial et l'introduit dans une dépêche directe pour le bureau-gare de Dijon, en charge du travail des passes.

Le bureau-gare de Dijon annule le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et après avoir apposé ce dernier au verso, introduit la lettre dans sa dépêche directe pour Lyon.



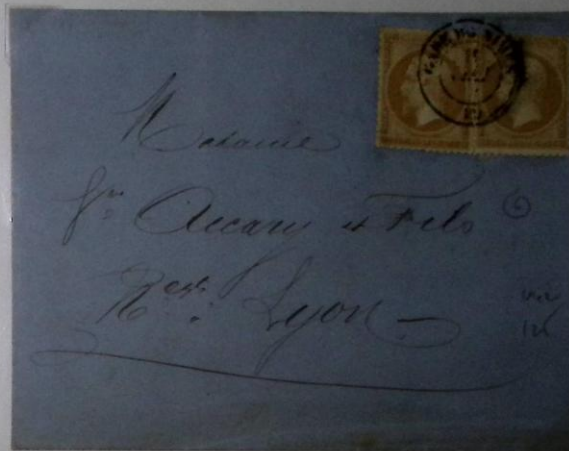
fig

Lettre de Montpellier pour Paris, datée du 26 septembre 1868

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Montpellier, levée par l'entreposeur. Ce dernier a annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et n'a pas apposé ce t.à.d sur la suscription, observant sans doute les consignes reçues (tout comme l'entreposeur de la gare de Nîmes).

Au verso :

- t.à.d de l'ambulant de Cette à Tarascon
- t.à.d de l'ambulant de Marseille à Lyon (2° ?)



fig

Lettre de Nîmes pour Lyon, datée du 19 mai 1867

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Nîmes, levée par l'entreposeur. Ce dernier a annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et n'a pas apposé ce t.à.d sur la suscription, observant sans doute les consignes reçues (tout comme l'entreposeur de la gare de Montpellier).

Au verso :
- t.à.d de Lyon



fig

Lettre de Nîmes pour Béziers, datée du 16 mars 1867

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Nîmes, levée par l'entreposeur. Ce dernier a annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et n'a pas apposé ce t.à.d sur la suscription, observant sans doute les consignes reçues (tout comme l'entreposeur de la gare de Montpellier).

Au verso :

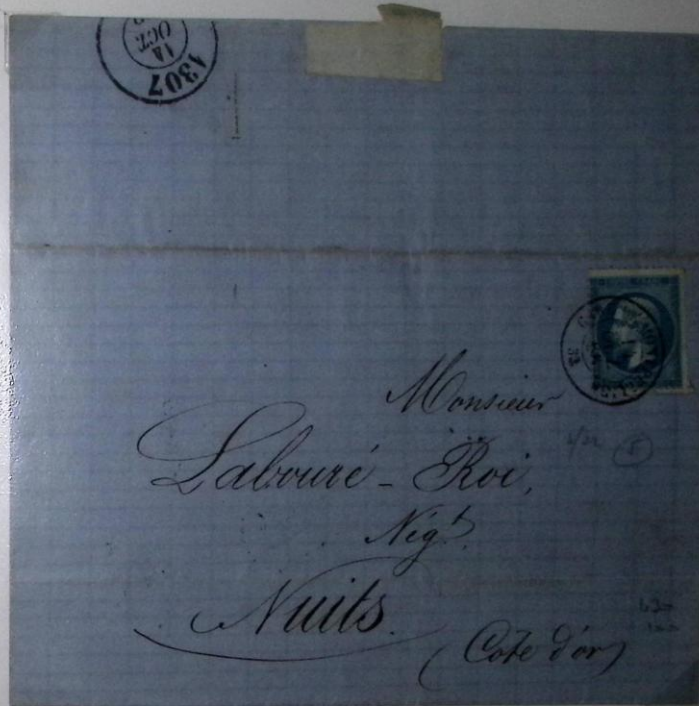
- t.à.d de l'ambulant Tarascon à Cette 2°
- t.à.d de Béziers



fig

Lettre de Nîmes pour Mulhouse, datée du 26 juin 1869

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Nîmes, levée par le préposé des postes. Ce dernier a apposé son t.à.d sur la suscription et a placé la lettre dans une dépêche remise à l'ambulant de Cette à Tarascon 1° qui a annulé le timbre-poste de son timbre oblitérant C.T. 1° mais n'a pas apposé son t.à.d au verso. Cet ambulant a ensuite placé la lettre dans une dépêche pour l'ambulant de Marseille à Lyon 1° ? dont le t.à.d figure au verso.



fig

Lettre de Montpellier pour Nuits, datée du 14 octobre 1866

Jetée dans la boîte mobile de la gare de Montpellier, levée par l'entreposeur. Ce dernier a annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et n'a pas apposé ce t.à.d sur la suscription, observant sans doute les consignes reçues (tout comme l'entreposeur de la gare de Nîmes).

Au verso :

- t.à.d du bureau de passe de Dijon
- t.à.d d'arrivée à Nuits-Côte d'Or

La lettre n'a pas été manipulée par un bureau ambulant.

Il semble donc que le préposé a placé la lettre dans une dépêche close pour le bureau de passe de Dijon, remise à l'ambulant de Cette à Tarascon 2° et transmise par ce dernier à l'ambulant de Marseille à Paris (partant de Lyon) par l'intermédiaire de l'ambulant de Marseille à Lyon 2°.

La voie f
de la Châtre
Or c'est
peut donc en
de la gare de
Le prépo
Montpellier



bureau
On ne
mobile
s et de



fig

Lettre de La Châtre (Indre) pour Orléans, datée du 22 mars 1867.

La voie ferrée de Chateauroux à Orléans par Vierzon existait depuis novembre 1847. Le bureau de la Châtre était relié à la gare de Chateauroux par un courrier d'entreprise.

Or c'est le préposé de la gare de Vierzon qui a fait entrer la lettre dans le circuit postal. On ne peut donc en déduire que la lettre, bien que datée de la Châtre, a en fait été jetée dans la boîte mobile de la gare de Vierzon.

Le préposé avait-il reçu l'ordre d'annuler les timbres-poste, comme les préposés de Nîmes et de Montpellier ?

GARE DE DIJON - BP 1307





fig

Lettre de Dijon pour Béziers datée du 25 mars 1877

Lettre jetée dans la BM de la gare de Dijon levée par l'entreposeur. Ce dernier appose son timbre spécial et annule le t.P avec le même t.à.d.
 Au verso figure seulement le t.à.d de l'ambulant de Paris à Marseille.



fig

Lettre de Salins (38) pour Auxonne, datée du 27 juin 1866

Salins était relié à Dijon depuis juillet 1857 par la voie ferrée Salins - Dôle - Dijon.

La lettre a vraisemblablement été jetée à Salins dans *la boîte mobile de la gare* transportée à Dijon par un courrier convoyeur non manipulateur. La boîte a été levée par le bureau-gare de Dijon, annexe en gare du bureau de Dijon. Le bureau-gare a apposé sur la lettre le timbre à date du bureau de Dijon, dont il disposait. Par contre, n'ayant pas été muni du timbre oblitérant du bureau, il a annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial de "bureau de passe". Le même timbre a été apposé au verso.



fig

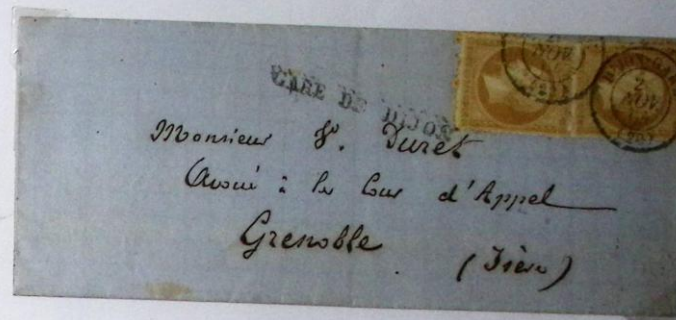
Lettre d'Alençon pour St Martin de Connée, datée du 19 septembre 1864



fig 24

Lettre de Dijon pour Toulon, datée du 11 août 1864.

Lettre jetée dans la boîte mobile de la gare de Dijon et levée par le bureau-gare chargé du travail des "passes". A cette époque, le bureau-gare dépendait du directeur de la ligne de Lyon. Il ne disposait pas d'un timbre à date et d'un timbre oblitérant particuliers. En conséquence, il a apposé sur la lettre le timbre linéaire administratif non postal "DIJON-GARE" et annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial de "bureau de passe".



fig

Lettre de Dijon pour Grenoble, datée du 21 novembre 1864

Lettre vraisemblablement jetée dans la boîte mobile de la gare de Dijon, levée par le bureau-gare, chargé d'un travail de "passes" et qui, à cette date, n'était pas encore fondu dans le bureau sédentaire. Il dépendait alors de la direction des ambulants et il est normal qu'il ait été substitué aux bureaux ambulants de passage pour la levée de la BM de la gare.

Il est surprenant de constater que:

- la lettre porte la griffe " Gare de Dijon " au lieu de la griffe " Dijon-Gare " en usage en juillet, août et septembre
- les timbres-poste sont annulés par le t.à.d au type 15 " Dijon-Gare " et non par le timbre dit de "bureau de passe", comme cela avait lieu dans les mois précédents, puis en 1865.



fig

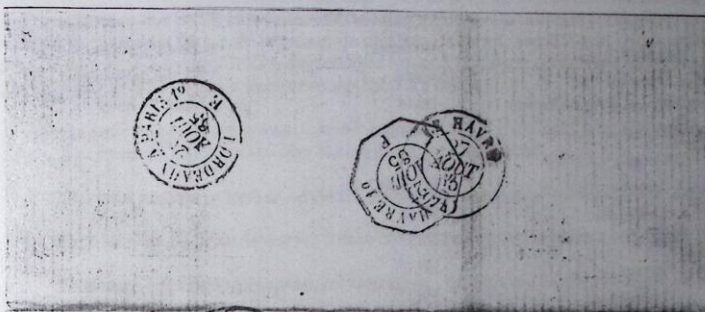
Lettre de Dijon pour Gray, datée du 9 novembre 1865

Lettre jetée dans la boîte mobile de la gare de Dijon, levée par le bureau-gare, chargé d'un travail de "passes" et devenu, au début de 1865, une annexe en gare du bureau de Dijon.

Cet ancien bureau-gare semble avoir été chargé, en particulier, de la levée de la BM de la gare de Dijon. Après avoir utilisé le timbre linéaire administratif "Dijon-gare" de juillet à septembre 1864 au moins, puis vraisemblablement du timbre "Dijon Gare" au type 15, le bureau-gare fut doté du timbre à date du bureau de Dijon, au moins à partir d'avril 1865.

Par contre, il n'a jamais reçu le timbre oblitérant GC 1307 du bureau et fut autorisé à utiliser son timbre spécial de "bureau de passe" pour annuler les timbres-poste.

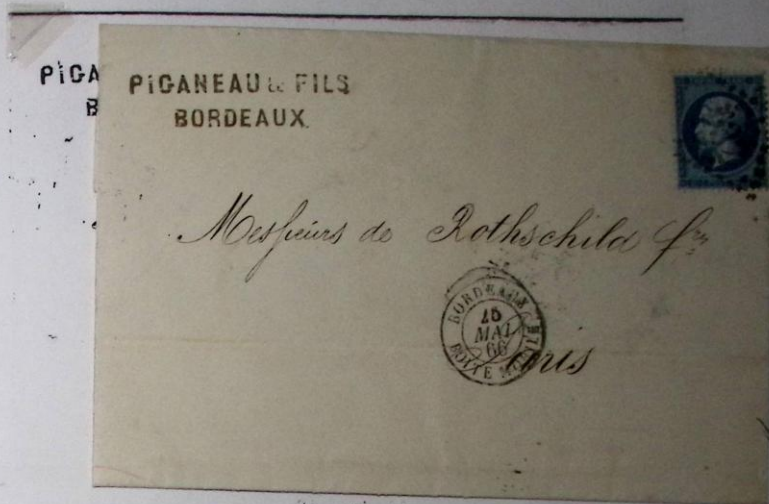






15/4/68 80c.





25 mai 66



4 déc 67

fig. 2

originaires de Bordeaux jetées dans la boîte mobile d'un courrier
rise avant sa levée par le bureau ou dans une boîte installée en
ville et ramenée au bureau par un courrier d'entreprise.

AGENCE DES RÉEXPÉDITIONS AVIÉES
CHRISMAN
BORDEAUX
DES CHEMINS DE FER DE MIDI

AGENCE DES RÉEXPÉDITIONS AVIÉES
CHRISMAN
BORDEAUX
DES CHEMINS DE FER DE MIDI

BORDEAUX
20
SEPT.
66
BOITE NOIRTE



Monsieur Godard,

à Blaye



Monsieur
Perrichon
Cher

Temps
Bordeaux
Lorient
Local

PAIERS DE
120, Quai de Bordeaux
& LILLE 1845



Monsieur
Mauvezin
(Gers) Caure

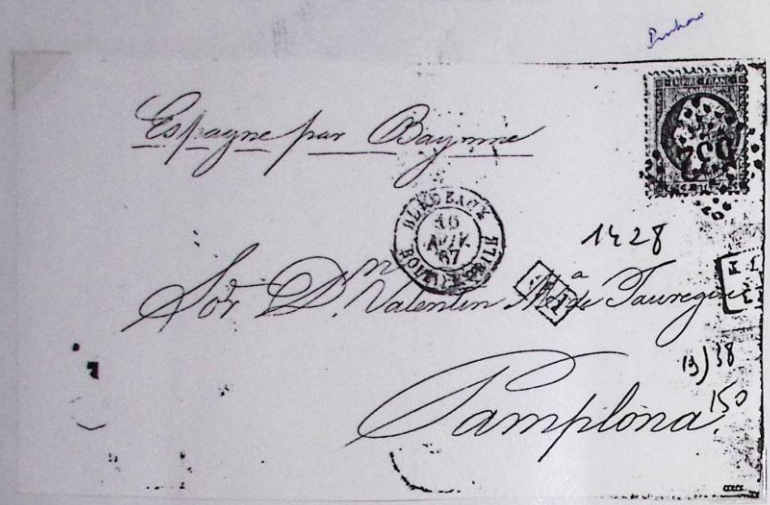


CHOCARNE & SAUVAGE
BORDEAUX



Monsieur Criguet
N° 6, Boulevard des Sablons
à Savilly (Seine)





BORDEAUX BOITE MOBILE



P.D.R.





5 2 20





B.P. 20



B.P. 20



B.P. 2°



Fig 3 - Lettre de Bordeaux pour Rendsburg datée du 13 juillet 1868.



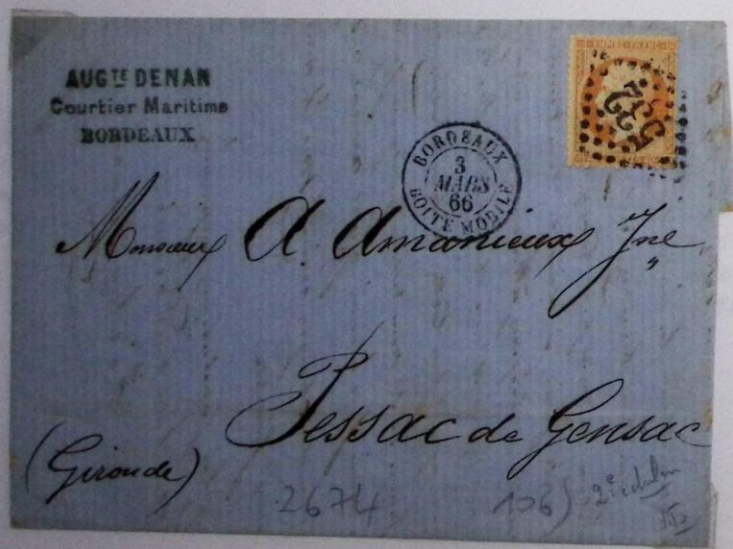
Messrs. Gould & Co.



Paris



v° Aut. L. 1866



v° T. ad Gensac.



Fig 5 - Lettre de Bordeaux pour Marseille datée du 20 janvier 1866. La lettre ne porte au verso que le timbre à date d'arrivée à Marseille. Elle semble donc avoir été introduite par le bureau de Bordeaux, après traitement, dans une dépêche close pour Marseille confiée au bureau ambulant de Bordeaux à Cette..



Fig 6 - Lettre de Bordeaux pour Blaye datée du 4 décembre 1867. Arrivée à Blaye le même jour, la lettre a vraisemblablement été introduite, après traitement, dans une dépêche close emportée par l'un des bateaux à vapeur Bordeaux - Blaye - Pauillac.



CHUGARNE & SAUVAGE
BORDEAUX



Messieurs Voilly Frères & Co
négts

Marseille
Bouches Du Rhône



Au dos : Besse, seulement



Au dos B.L.^o + Pan à Chet.



Au dos B.L.^o



Deslog AP 2°



Messrs. G. & J. P. S. Co.
→ Vine
Salvador ⁵⁰



C.O. Au delance



↑
variety

Monsieur
Monsieur



type 1

↑
variety



Monsieur Charles Courson
Monsieur
Monsieur

Angers

Monsieur et Madame
Monsieur



Monsieur *Alphonse*

Vente



320

1866



Langon + Grignols



62



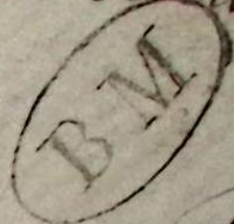
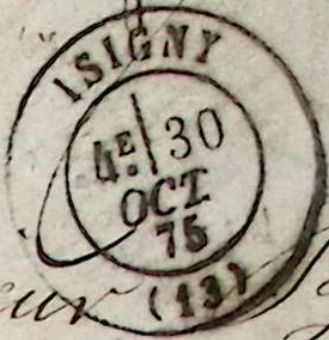
Messieurs Pasteur Frères,
Nights J. Austin Friars.



Londres.



85 h



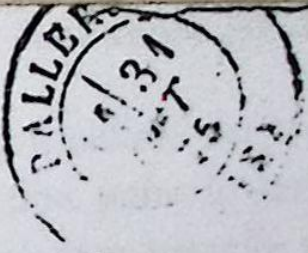
Monsieur

Monsieur (13) Bernier Père
sabotier à Vauvallon

Pro LA CARRE

Galeroy

300 -

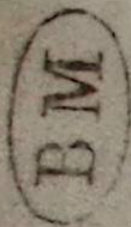




Alfred Sauvage



REMONCOURT encaissement



Remoncourt

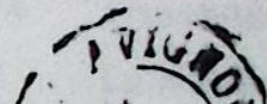
1/10/82



Monsieur
Germain Gaston négociant

Alexandrie

(Egypte)





2276

135

Monsieur

NAVARENA

Marcosuzza Negt

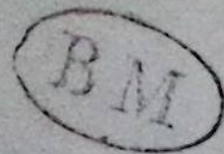
Cherante

Messieurs



Cretinon - Ricard - Belmont

Lyon



VILLENEUVE



Monsieur Sigaud ^{pro} Danton
Négociant
à Eyguières près Aix
Bouches du Rhône

150



Monsieur Ch. Kohler



à St Maurice

(Vosges)

1000

Monsieur



Monsieur Noddy Prost ex

Marseille rue paradis 147



Marseille



REVUE
d' UZA

C. 7

268



Monteig Peet Vincente
Négociante
Dax



1871

200



Nogaro



Madame Yvonne Auguste Richard
et fils Negt
Bordeaux

100



P
à Monsieur *Voilley Prat et Comp^{ie}*
Paradis 16^y
Marseille *Bouches du Rhône*
ALON 24
44

30 25

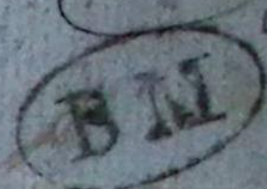


Messieurs



42
Leconte & Pander
corroyeurs

(10)



LA HAYE-DU-PUITS

Limoges

(H^{te} vienne)

180



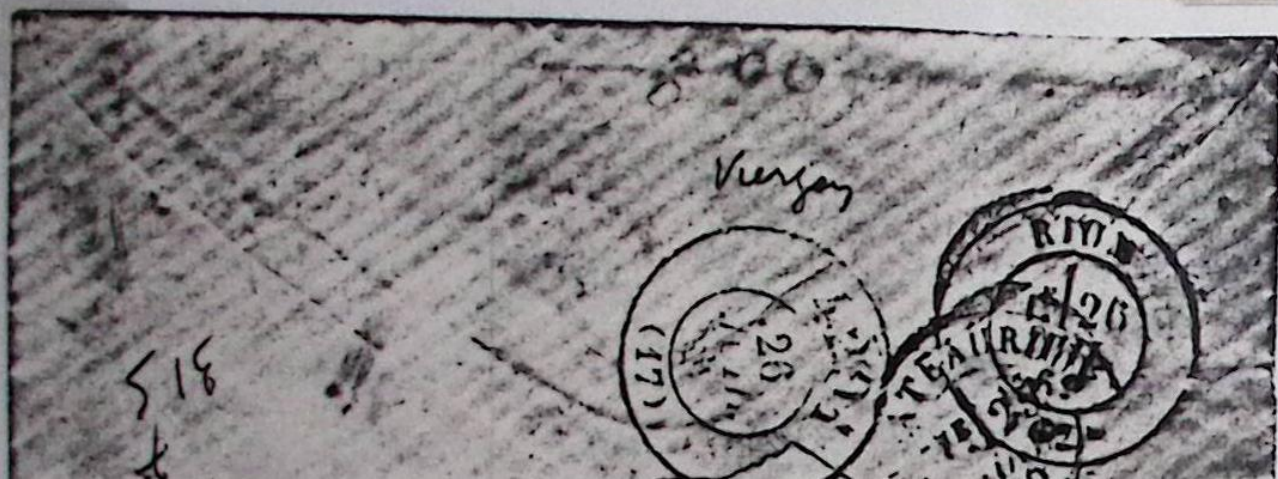
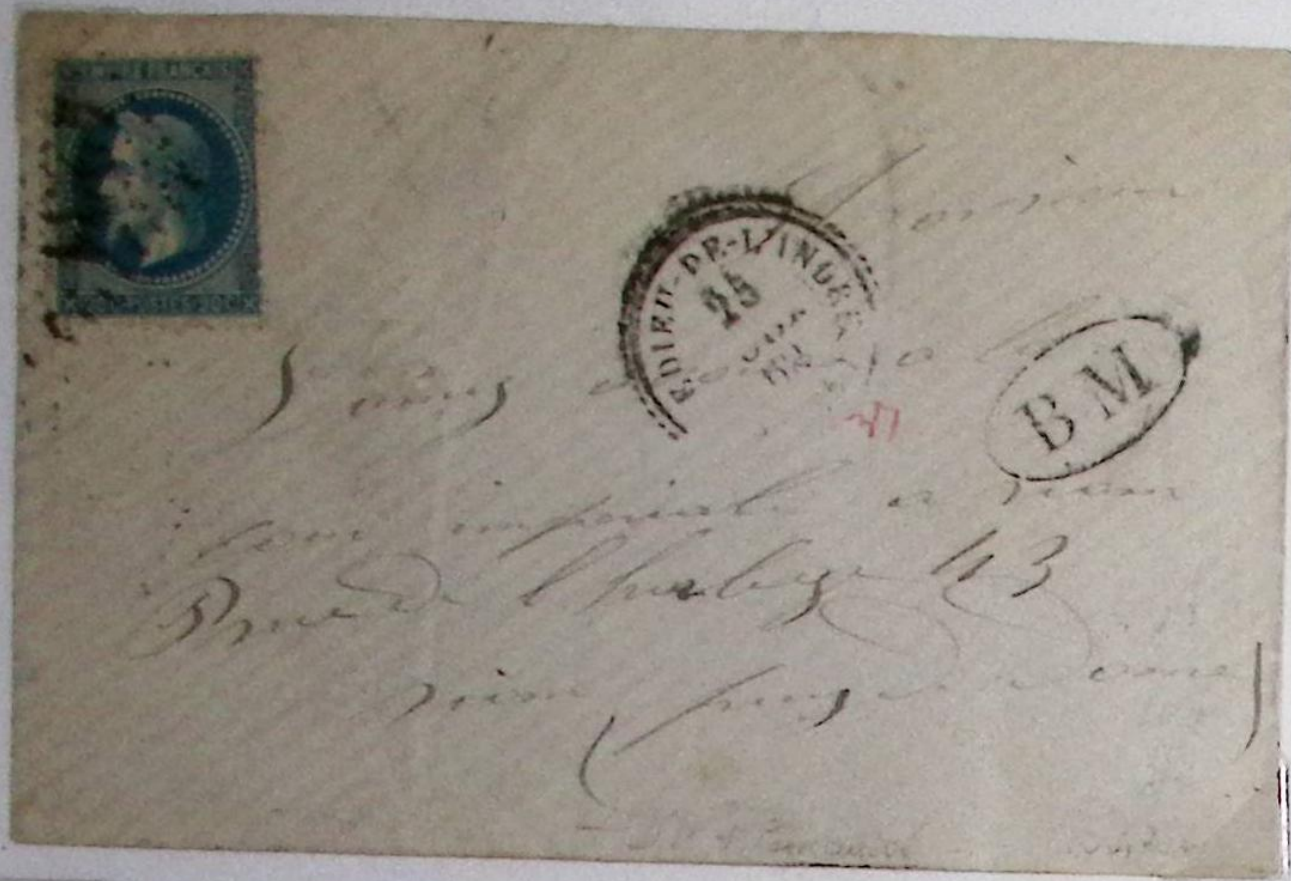
Messing Holly. Post

et Cie Messing

Paris

Le paradis n° 167

(Rondeau en Rhain)





Messieurs H. & F. Duval
Distillateurs

Pontarlier

(Doubs)

de Guatémala

BM



Monsieur Demoulin



Arroyo de

Cote d'Or

100



2266
Monsieur



Monsieur Cretinon, Directeur,

Belmont & Co Rue

Des Capucins N° 25 CHEYRARD

r. Lyon



311
207



100
Very fine

from, s.

22

Dec 18 1871
 Dec 18 1871
 Dec 18 1871

Q-1037-5



Monsieur

F. Touiller, fab.

La Rochelle

par Cour

200 (H. - Laon)

Lerrain



Messieurs Esprit - Laffon
Platon de l'ami

au Val d'ajol

Vous

250



Chambers

13.11



My dear Sir

Cherries of America
I have

à vous en

(Cher)

18

50

L'adresse seule doit être mise de ce côté de la carte.
L'autre côté est réservé à la correspondance.

CARTE POSTALE

destinée à circuler à découvert en France et en Algérie,
de bureau à bureau. *PORTES EN*

PRIX : 15 CENTIMES.



Le 20 Décembre 1872



M. Delaune et fils
4 Rue Lafayette 4
Paris

dép^t de *Saint*



Lorsque la carte est à destination
d'une ville, indiquer très-exactement la
rue et le numéro de la maison.
Quand elle est destinée pour une
commune rurale, indiquer le nom du
bureau de poste qui la dessert.

326

150



Messieurs Lecerce & fils
fabricants d'huile
" Motork
(deux litres)



BM



Monsieur

M^d Poste No 100

Seurre Cote D'or

150





Hausen



Ullrich Docteur

au Bourg se vend

fig

lettre d'origine inconnue pour Bourg St Andéol, datée du 13 juillet 1873
Courrier à trouver: St Marcel-Bourg ?



E.M. BOULEAU-DERNIAME

Télégraphe

à Chay-sur-Loire

près Paris



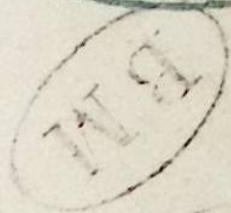
Arrivés

Ledoux et fils
généralistes

à Nivit.

(Doux. Lécus)

200



Monsieur
Flandin notaire
à St. Ambroise





Lettre du Prat pour les Vans, datée du 23 septembre 1

10/10/70

Saint-Fontaine



Messieurs Lamy frères
Manufacturiers à Montigny

par Senons

Vorges

26

3624

BM



Messieurs Rouvié et Barbet
nég.



Chirurgie

Garantie infirmière



Daujon

Messieurs

*Lectere et Delvauxin chgt
à Mort*



Lettre d'Alençon pour Paris datée du 10 janvier 1872



Lettre de Beaumont s/Sarthe pour Mamers, datée du 28 mai 1872

fig

Lettres vraisemblablement déposées dans une boîte mobile transportée par un courrier-convoyeur non manipulateur sur la ligne de chemin de fer Alençon-le Mans.



origine inconnue.

12 juin 1867



Origine: Beaumont sur Sarthe
27 juillet 1868



fig

Carte de Nuits (20) pour Paris, datée du 9 février 1876

Nuits est situé sur la voie ferrée de Lyon à Paris. Bien que la section Lyon-Dijon ait été parcourue par des courriers convoyeurs manipulateurs depuis 1868, il apparaît que la carte a été jetée en gare de Nuits dans une boîte mobile transportée par un courrier convoyeur non manipulateur en service sur tout ou partie de la même section.

La boîte mobile a été levée par le bureau-gare de Dijon qui a apposé le timbre à date du bureau de Dijon ainsi que le timbre "B.M." et a annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial de bureau de passe.



fig

Lettre de Gironde pour Bordeaux, datée du 12 janvier 1871.

Jetée à la station de Gironde dans la BM d'un courrier convoyeu en service sur la ligne de Cette à Bordeaux



fig

Lettre de Portets pour Agen, datée du 13 juillet 1870

Jetée dans la BM transportée par un courrier convoyeur non manipulateur en service sur la ligne de Cette à Bordeaux. Levée par le bureau de Bordeaux.



fig

Lettre de Limeray (36) pour Chateaufrenault, datée du 18 août 1872

Limeray est une localité située entre Tours et Blois, non loin de la Loire et de la voie ferrée de Tours à Paris, passant par Blois. Aucun courrier d'entreprise ne passait par cette localité.

La lettre a été très vraisemblablement émise à la station de Limeray dans la boîte mobile transportée par un courrier convoyeur non manipulateur en service sur un train omnibus de la ligne de Tours à Paris.

La boîte mobile semble avoir été remise au bureau de Blois pour y être levée, ce qui privilégie l'hypothèse d'un train limité au parcours de Tours à Blois. Après traitement par le bureau de Blois, la lettre a été placée dans une dépêche pour Chateaufrenault emportée par le courrier en voiture de Blois à Chateaufrenault (qui ne sera supprimé qu'en 1876).

On peut s'étonner de ce que la boîte n'ait pas été levée par l'entreposeur de la gare de Blois. Ce dernier existait-il en 1872 ? Le timbre à date au type 15 est répertorié mais semble relativement rare.

Le bureau de Blois, ayant été chargé, en 1864, d'un travail de "passe", on peut imaginer que le bureau de Blois disposait d'une annexe en gare et que la boîte mobile était remise à cette annexe. On notera que le courrier de Chateaufrenault partait de la gare de Blois.



fig

Lettre de Nolay (20) pour Le Creusot, datée du 9 septembre 1873.

La voie ferrée de Chagny à Autun était ouverte en sa totalité depuis juillet 1870. La lettre a vraisemblablement été jetée en gare de Nolay dans une BM transportée par un courrier convoyeur non manipulateur et levée par le bureau d'Autun. (l.à.d + "B.M." - GC 246)



fig

Lettre de Brionne (26) pour Rouen, datée du 19 mars 1868

La ligne de chemin de fer de Serquigny à Rouen fut ouverte en juillet 1865, entraînant la suppression des courriers de Bernay (st) à Rouen et de Berbay (st) à Brionne. Par suite Brionne n'avait aucune communication par voie de terre avec Rouen.

Deux hypothèses :

- la lettre a pu être apportée par un voyageur en gare de Rouen - St Sever et jetée dans la BM du courrier en voiture reliant la gare au bureau principal
- la lettre a pu être jetée, en gare de Brionne, dans une boîte mobile transportée par un courrier convoyeur non manipulateur. En gare de Rouen-St Sever, la BM aurait été remise au courrier reliant cette gare au bureau principal qui en effectua la levée.



fig

Période 1883-1911

Carte de Maubert-Fontaine (Ardennes) pour Bordeaux,
datée du 28 octobre 1903

Maubert-Fontaine et Lonny sont situés sur la voie ferrée de Signy le Petit à Charleville-Mézières ouverte le 15 mai 1869. Par suite la carte a sans doute été jetée à Maubert dans une BM transportée par un courrier convoyeur manipulateur.

Pourquoi dans ces conditions cette BM a-t-elle été levée par le bureau de Lonny ?

D'Auvillers (avant Maubert sur la ligne de Signy à Charleville) partait, depuis 29 mai 1884, une déviation Auvillers-Tournes, au sud de l'ancienne ligne. Elle passait par Juvillers, Blembe, Laval-M., et rejoignait l'ancienne ligne à Lonny. On peut alors imaginer que cette déviation constituait la ligne principale et que l'ancien tracé Auvillers-Lonny était devenu une liaison secondaire. Il était alors possible que cette ligne secondaire passant par Maubert et se terminant à Lonny ait été parcourue par des trains s'arrêtant à Lonny, ce qui justifierait la levée de la BM par le bureau de Lonny.



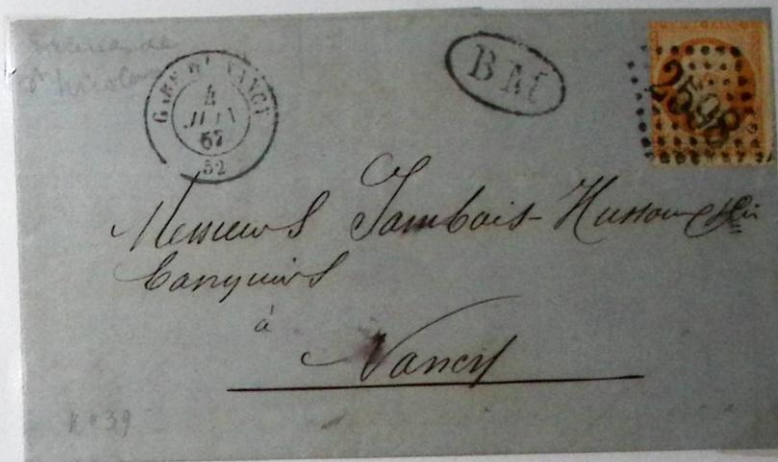
fig

Lettre d'Etival-Clairefontaine (Vosges) pour Ste Hélène, par Girecourt s/Durbion,
datée du 3 février 1868

T.à.d:gare de Lunéville- T.p:ambulant SP 2°-verso:bureau de passe de Nancy

La voie ferrée St Dié-Lunéville est entièrement ouverte depuis le 15 novembre 1864. Etival est situé entre Raon l'Etape et St Dié. La lettre a été jetée dans une BM transportée par un convoyeur non manipulateur, levée par l'entreposeur de la gare de Lunéville. Transmise par ce dernier à l'ambulant Strasbourg à Paris 2° (qui n'appose pas son t.à.d au verso) qui la remet au bureau de Passe de Nancy (2598).

Le timbre "B.M" n'a pu être apposé que par l'entreposeur de Lunéville. (encres cependant très différentes).



fig

Lettre des Salines de St Nicolas pour Nancy, datée du 4 juin 1867

Sans doute jetée en gare de Rosières aux Salines (ou de Varengeville) dans une BM transportée par le convoyeur en service sur la ligne de Lunéville à Nancy. La BM est levée par le préposé des postes de la gare de Nancy, qui, après avoir apposé sur la lettre son t.à.d et le timbre " B.M." envoie la lettre au bureau sédentaire. Ce dernier se contente d'annuler le timbre-poste.



fig

Lettre de Valjoie pour Montbéliard, datée du 31 janvier 1876

Un courrier à pied existait en 1887 entre Valjoie et Belfort. Il est douteux qu'il existait déjà en 1876. On peut penser que la lettre a été jetée à Valjoie dans une BM transportée par un convoyeur non manipulateur sur la ligne de Chaumont à Belfort. Quoi qu'il en soit, la BM est levée par l'entreposeur de la gare de Belfort qui, au lieu de l'introduire dans une dépêche directe pour Montbéliard, l'a remise à un convoyeur manipulateur en service de Belfort à Besançon. Ce dernier ne semble pas avoir procédé en gare de Belfort au tri de la dépêche remise par l'entreposeur, mais avoir attendu pour ce faire son passage à la station d'Héricourt. Le t.p est annulé par le GC 2435 du bureau de Montbéliard.



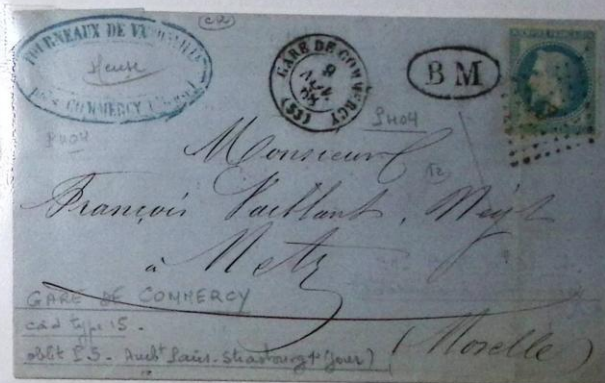
fig

Lettre de La Motte-Servolex pour Grenoble, datée du 22 novembre 1868

Lettre trouvée dans une BM par l'entreposeur de la gare d'Aix les Bains. Pas de courrier d'entreprise de la Motte à Aix.

Hypothèse : la lettre a pu être jetée à la station de la Motte (?) dans une BM transportée par un convoyeur non manipulateur en service de Chambéry à Aix (ou remise de la main à la main + sac de relevage) et levée par l'entreposeur de la gare d'Aix qui appose son t.à.d et le timbre " B.M.3 "

L'entreposeur place la lettre dans une enveloppe-dépêche pour le convoyeur manipulateur de Chambéry à Culoz . Après avoir apposé au verso son t.à.d, celui-ci met la lettre dans une dépêche remise, à Chambéry à l'ambulant de Mâcon au Mont Cenis qui oblitère le timbre-poste (griffe MCM), oublie d'apposer son t.à.d au verso, et met la lettre dans sa dépêche pour Grenoble.



fig

Lettre de Vadonville pour Metz, datée du 9 novembre 1868

Peut avoir été jetée :

- à Vadonville, dans la BM du courrier d'entreprise de St Mihiel à la gare de Commercey
- à la station de Lérouvville, dans la BM d'un courrier convoyeur de la ligne Paris à Strasbourg

Dans les deux cas la boîte est levée par l'entreposeur de la gare de Commercey qui appose sur la lettre son timbre spécial et le timbre "B.M." et la transmet au bureau ambulant de jour Paris à Strasbourg 1° qui annule le t.p et appose son timbre spécial au verso.



fig

Lettre de Lavaleix les Mines (22) pour Orthe (71), datée du 26 août 1871, jetée dans la boîte mobile d'un courrier convoyeur en service de Guéret à Aubusson levée par l'entreposeur de la gare d'Aubusson. Celui-ci la transmet au bureau d'Aubusson qui annule le timbre-poste à l'aide de son timbre oblitérant PC du GC 211 et la dirige sur Guéret.

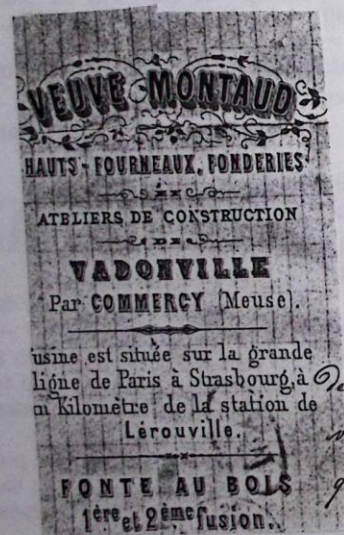


fig 23

Lettre de Vadonville par Commercy (53) pour Metz, datée du 4 octobre 1868.

L'en-tête commercial indique que "l'usine est située sur la grande ligne de Paris à Strasbourg, à un kilomètre de la station de Lérrouville".

La lettre a donc vraisemblablement été jetée dans la boîte mobile transportée par un courrier convoyeur, en service dans un train omnibus, levée par l'entreposeur de la gare de Commercy. Celui-ci a apposé son timbre à date spécial et le timbre "B.M.". Il a ensuite placé la lettre dans une dépêche pour l'ambulant de Paris à Strasbourg. Ce dernier a annulé le timbre-poste et apposé son



fig

Lettre de Lavaneix les Mines pour le Mans, datée du 12 septembre 1872

Après l'ouverture, en février 1871, de la section de chemin de fer de Fournaux à Aubusson, l'entreposeur de la gare de Fournaux fut sans doute transféré à la gare d'Aubusson.

Aucun courrier d'entreprise passant par Lavaneix et aboutissant à Aubusson. Par conséquent la lettre a été jetée dans une BM transportée par un convoyeur non manipulateur en service de Guéret à Aubusson et levée par l'entreposeur de la gare d'Aubusson.

Le fait d'une part, que le timbre-poste a été annulé par le PC du GC 211 d'Aubusson dont disposait déjà l'entreposeur de Fournaux et, d'autre part que le t.à.d d'Aubusson n'apparaît pas au verso, semble montrer qu'à Aubusson comme à Fournaux l'entreposeur a continué à traiter entièrement les lettres trouvées dans la BM et à les diriger



fig

Lettre de Brazey en Plaine pour Epinac, datée du 16 octobre 1874

Jetée à Brazey dans la BM du courrier St Jean de Losnes-Brazey-Aiserey-Dijon. On peut penser que le courrier était un courrier du soir dont la BM n'était pas levée par le bureau de Brazey ce qui peut expliquer que la lettre a pu être jetée dans la BM lors de l'arrêt au bureau.

Quoi qu'il en soit, la BM du courrier fut levée par le bureau d'Aiserey qui, ayant constaté que la lettre devait transiter par Dijon appose son t.à;d et introduit la lettre dans la liasse. Celle-ci est remise dans la boîte mobile.

Le courrier aboutit en fait à la gare de Dijon et est levée par le bureau-gare fonctionnant "en passe". Ne possédant pas le timbre GC de Dijon, le bureau-gare annule le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et appose le timbre "B.M".



69

Lettre de St Jean de Losne pour Dijon, datée du 18 octobre 1873

Jetée à St Jean de Losne dans la BM du courrier St Jean de Losnes - Brazey - Aiserey - Dijon.

La BM du courrier est levée par le bureau de Brazey en Plaine qui, ayant constaté que la lettre était destinée à Dijon appose son t.à.d et introduit la lettre dans la liasse. Celle-ci est remise dans la boîte mobile.

Le courrier aboutit à la gare de Dijon et la boîte est levée par le bureau-gare fonctionnant "en passe". Ne possédant pas le timbre GC de Dijon, le bureau-gare annule le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et appose le timbre "B.M" et renvoie la lettre au bureau sédentaire de Dijon.



fig

Lettre d'origine inconnue pour Seurre, datée du 30 avril 1869

Jetée entre Brazey et Aiserey dans la BM du courrier St Jean de Losnes-Brazey-Aiserey-Dijon..La BM du courrier fut levée par le bureau d'Aiserey qui, ayant constaté que la lettre devait transiter par Dijon a apposé son t.à;d et introduit la lettre dans la liasse. Celle-ci fut remise dans la boîte mobile.

Le courrier aboutit en fait à la gare de Dijon et fut levée par le bureau-gare fonctionnant "en passe". Ne possédant pas le timbre GC de Dijon, le bureau-gare a annulé le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial et apposé le timbre "B.M".



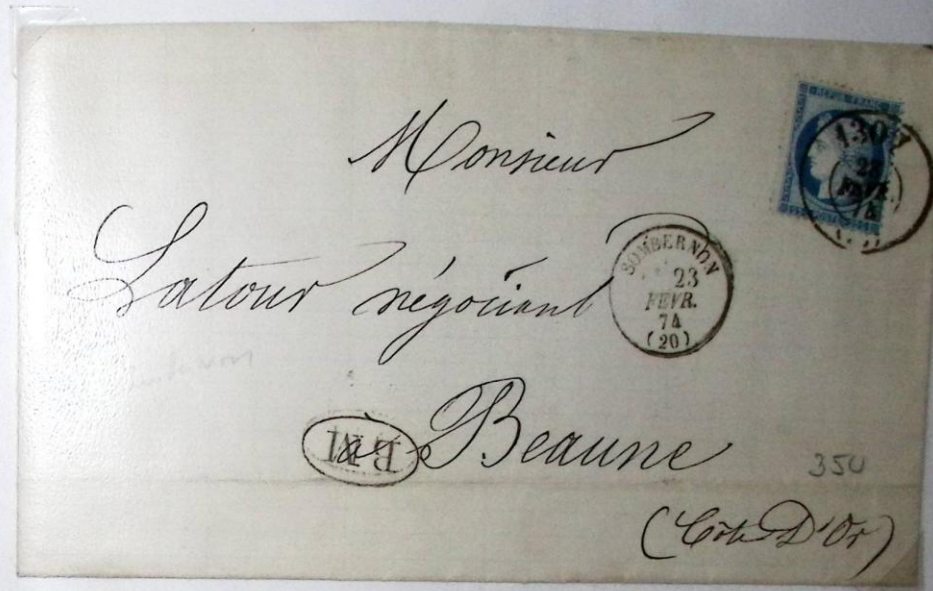
fig

Lettre de St Jean de Losne pour Lyon, datée du 23 février 1875

Jetée à St Jean de Losne dans la BM du courrier St Jean de Losnes-Brazey-Aiserey-Dijon.

La BM du courrier est levée par le bureau de Brazey en Plaine qui, ayant constaté que la lettre devait transiter par Dijon appose son t.à.d et introduit la lettre dans la liasse. Celle-ci est remise dans la boîte mobile.

Le courrier aboutit à la gare de Dijon et la boîte est levée par le bureau-gare fonctionnant "en passe". Ne possédant pas le timbre GC de Dijon, le bureau-gare annule le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial *mais oublie d'apposer le timbre "B.M."*



Seul comme Perilly - Blaisy-Bas (st).
Sans doute jetée ds B7 avant Sombornon, liasse. B7 levée par un
convoyeur qui n'a pas apposé t.a.d. au verso (a-t-elle été apposée à l'envers de la lettre ?) ou Dijon?

Lettre de Sombornon pour Beaune, datée du 23 février 1874

Première hypothèse :

On admettra que le courrier en voiture Sombornon-Dijon, créé par décision du CA des Postes en date du 2 octobre 1851, existait encore en 1874 (mais non en 1887). La lettre n'a pu être jetée dans la BM du courrier avant le départ de celui-ci, car elle aurait été traitée complètement à Dijon. Il faut donc admettre qu'elle a été remise au bureau après la clôture des dépêches. Le bureau de Sombornon a apposé son t.a.d. mais a omis d'annuler le timbre-poste, erreur réparée par le bureau-gare de Dijon, auquel aboutissait le courrier. Ce dernier appose également le timbre "B.M"

Deuxième hypothèse :

Le bureau de Sombornon était également desservi à partir de la station de Blaisy-Bas par un courrier à pied. On peut supposer que le bureau a introduit la lettre dans la sacoche-boîte de ce courrier. Celle-ci aurait pu être vidée en gare de Blaisy-Bas, dans le sac de relevage d'un convoyeur non manipulateur en service sur une section de la ligne Paris-Dijon. A Dijon, le sac de relevage devait, sans doute, être remis au bureau-gare qui effectuait l'oblitération omise et apposait le timbre "B.M" (n



fig

Lettre de Brazey en Plaine pour Epinac, datée du 5 septembre 1868

Jetée à Brazey dans la BM du courrier St Jean de Losnes - Brazey - Aiserey - gare de Dijon.

La BM du courrier est levée par le bureau d'Aiserey qui, ayant constaté que la lettre était destinée à Dijon appose son t.à.d et introduit la lettre **dans la liasse**. Celle-ci est remise dans la boîte mobile.

Le courrier aboutit à la gare de Dijon et la boîte est levée par le bureau-gare fonctionnant "en passe". Ne possédant pas le timbre GC de Dijon, le bureau-gare annule le timbre-poste à l'aide du timbre à date du bureau de Dijon au type 17, dont il dispose, appose le timbre "B.M." et dirige la lettre sur Epinac.

On peut noter que l'annulation du t.p. par le t.à.d de Dijon semble avoir été exceptionnel. Avant et après la date de la lettre, les t.p. des lettres traitées par le bureau-gare de Dijon ont été annulés par le timbre spécial du bureau de passe (à l'exception des deux derniers mois de 1864 où ils le furent par le t.à.d "Dijon-Gare" au type 15)

Peut-être s'agit-il d'une erreur du préposé ?.



fig

Lettre de Brulon (71) pour Ste Foy la Grande datée du 23 octobre 1874

Au verso: t.à.d du bureau de passe du Mans, ce qui conduit à l'hypothèse suivante, le GC étant peu lisible. :

Le courrier Le Mans-Brulon créé en août 1855 existait encore en 1874 et passait par Chantenay. On peut alors admettre que le GC est celui du Mans 2188. (Chantenay : GC 878)

La lettre aurait alors été trouvée par le bureau de Chantenay dans la BM du courrier Brulon-gare du Mans. Ce bureau aurait apposé son t.à.d et placé la lettre dans la liasse. La BM est levée par l'ancien bureau) gare du Mans qui appose le timbre "B.M." et annule le t.p de son GC 2188 avant d'apposer au verso son t.à.d de bureau de passe.



fig

Lettre de la Flotte (Ile de Ré) pour Niort, datée du 12 août 1870

La lettre a été entièrement traitée par le bureau de la Flotte, ce qui semble indiquer qu'elle a été extraite par le bureau de la Flotte de la BM du courrier d'Ars en Ré à l'entrepôt de Rivedoux, le bureau de la Flotte étant le dernier bureau de la route. Il semble que celui-ci vidait la BM et répartissait les lettres dans ses dépêches après les avoir traitées (voir lettre de St Martin de Ré)

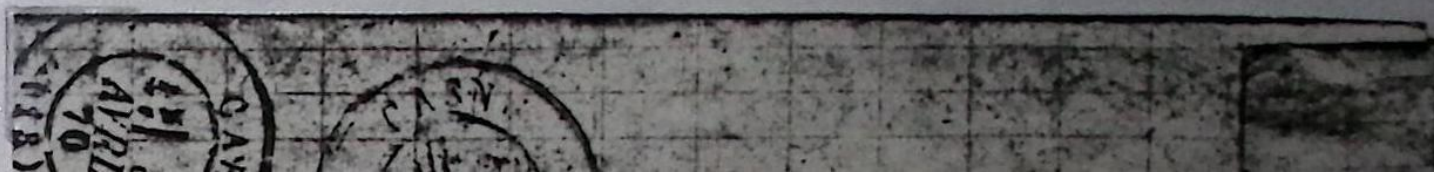
Hypothèses:

- la lettre n'a pas été jetée dans la BM à la Flotte, mais lors de l'arrêt du courrier précédant son arrivée au bureau de la Flotte.
- la lettre a été jetée dans la BM après l'arrivée du courrier au bureau de la Flotte, mais avant le décrochage de la BM, pratique en principe interdite.
- lettre apportée au bureau de la Flotte après la clôture des dépêches mais avant l'arrivée des courriers

B 7 par le bureau de la Rochelle

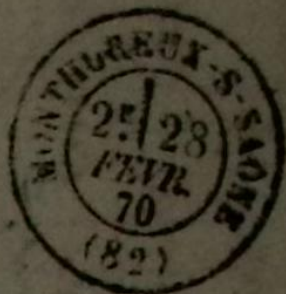
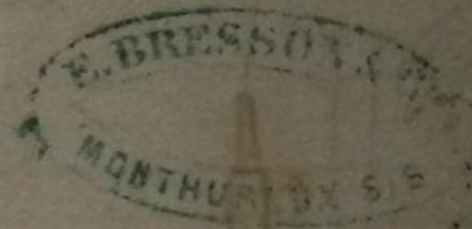


Mr Messrs North
Fraser & Co agents
(London & Dundee) Marseilles





18
Lavi 5
D.



Messieurs *A. Peugeot & Co*
à

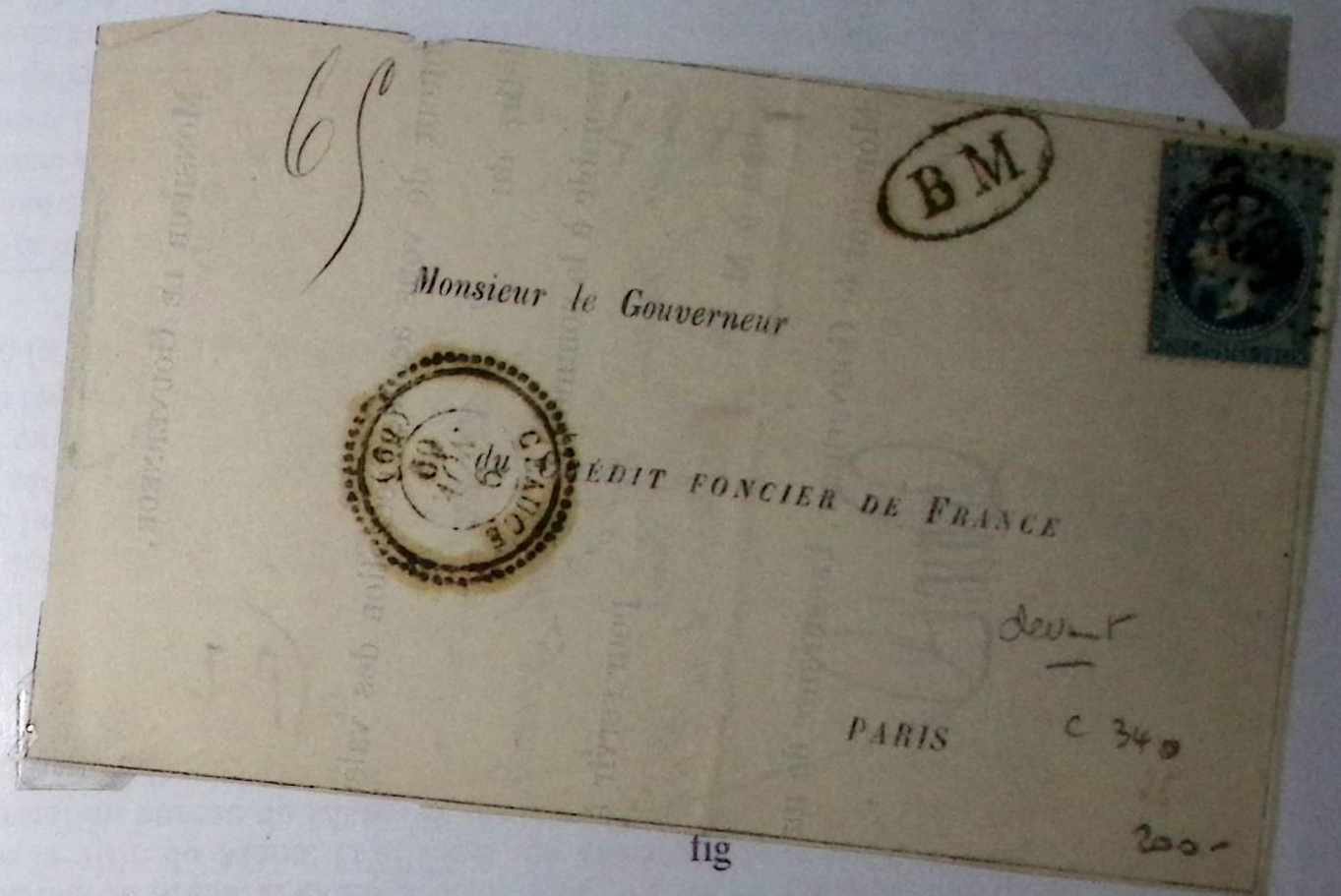
BM *Audincourt* *(Doubs)*

200



Monsieur
M. Liscan fils aîné
à Montmaurin. hégare
Par Doullay. 1890.

GC 4563



Devant de lettre d'origine inconnue pour Paris, datée du 9 novembre 1869

Hypothèse : lettre parvenue à la distribution de Céaucé après la clôture des dépêches mais avant le passage du courrier Domfront - Mayenne ou de celui de Mayenne à Domfront.

Le bureau de Céaucé appose son t.à.d et annule le t.p (GC 4685). IL place la lettre à découvert dans la BM.

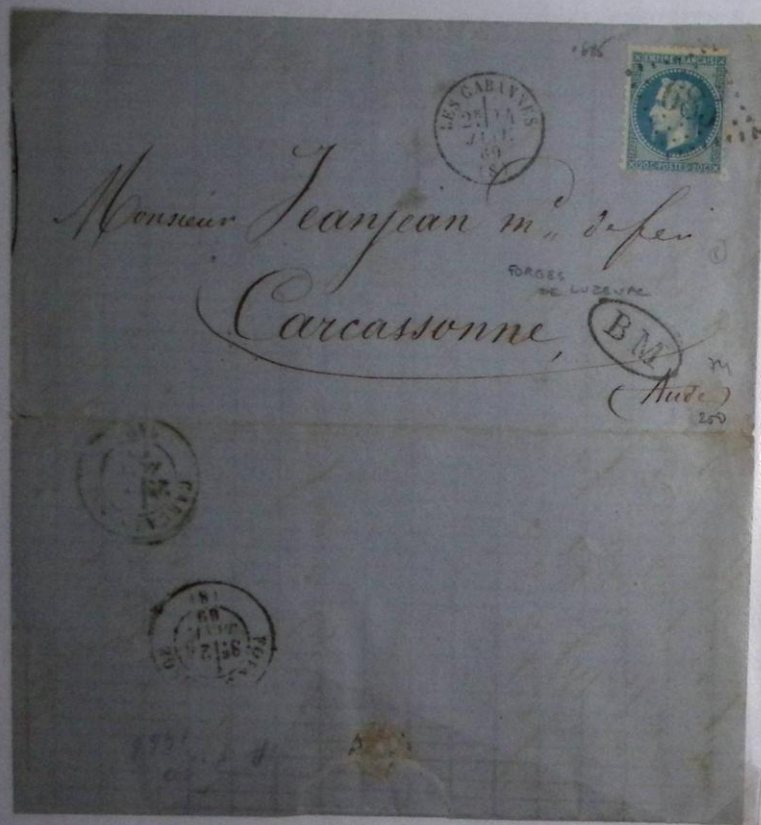
Le bureau d'arrivée, Mayenne ou Domfront, a sans doute apposé son t.à.d au verso et le timbre "B.M." au recto.



fig

Lettre de Cléon d'Andran pour Marseille, datée du 22 mars 1874

Hypothèse : lettre parvenue au bureau de Marsanne après la clôture des dépêches mais avant le départ du courrier de Marsanne à Montélimar. T.à.d et Gc de Marsanns. "B.M." de Montélimar.



fig

Lettre des Forges de Luzenac (08) pour Carcassonne, datée du 24 janvier 1869

Luzenac est situé entre Ax sur Ariège et Les Cabannes sur la route du courrier d' Ax sur Ariège à Foix sur Ariège.

La lettre semble avoir été apportée au bureau des Cabannes après la cloture des dépêches mais avant le passage du courrier. Le bureau a traité la lettre (t.à.d + GC 685) et l'a placé à découvert dans la BM. A Foix, le bureau a apposé le timbre "B.M." au recto et son t.à.d au verso.



fig

Carte de Tarascon sur Ariège pour Aix en Provence, datée du 14 septembre 1874

La carte est sans doute été reçue au bureau de Tarascon, après la clôture des dépêches que devait emporter le courrier d'Aix sur Ariège à Foix. Le receveur a apposé son t.à.d et annulé le t.p. à l'aide de son GC 3904, avant de placer la lettre à découvert dans la boîte mobile. Le bureau de Foix a apposé le timbre "B.M." mais n'a pas apposé son t.à.d au verso, avant de placer la lettre dans une dépêche.

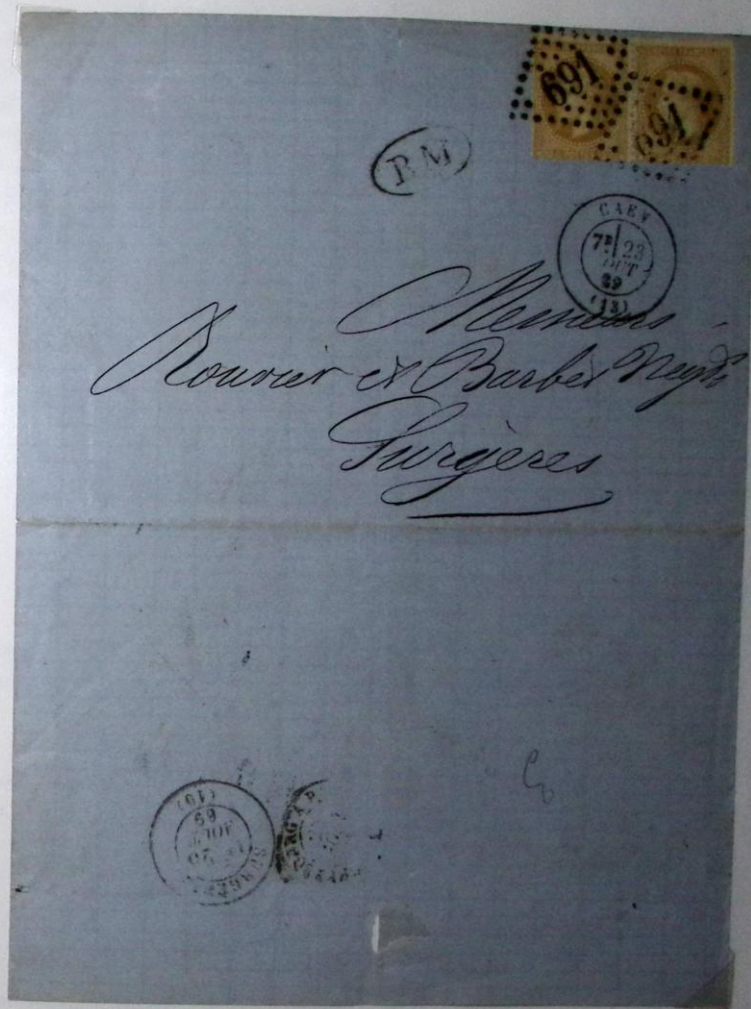
Il est douteux que le bureau de Tarascon ait été amené à faire une dépêche directe pour Aix. Cependant on ne voit pas de t.à.d d'ambulant. Est-ce parce qu'il s'agit d'une carte ?



fig

Lettre de Daumazan-s-Arize pour Pamiers datée du 12 avril 1869

La lettre a été reçue par le bureau de Daumazan après la clôture des dépêches que devait emporter le courrier de Montesquieu-Volvestre (30) au Mas d'Azil. Le receveur du bureau de Daumazan a traité la lettre 't.à.d + GC 1281) et placé la lettre à découvert dans la BM du courrier. Le bureau du Mas d'Azil a levé la BM, apposé au recto le timbre "B.M." et au verso sont.à.d avant de diriger la lettre sur Pamiers.

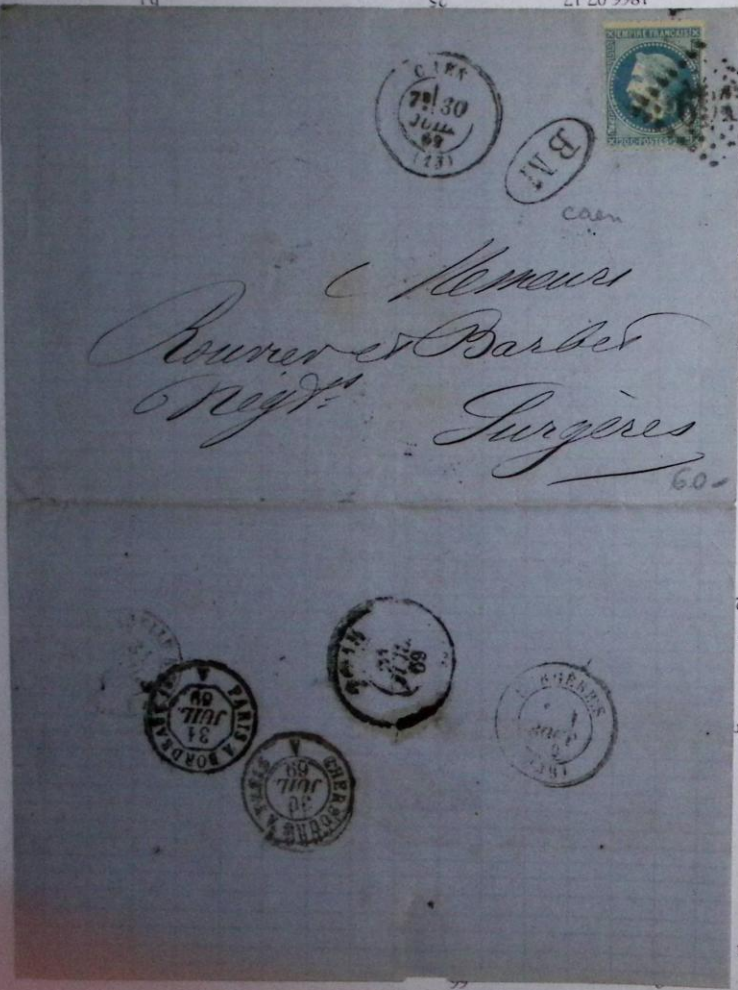


fig

Lettre de Caen pour Surgères datée du 23 août 1869

Lettre entièrement traitée par le bureau de Caen t.à.d. timbre "B.M.", GC 691. A sans doute été jetée dans une boîte mobile urbaine vraisemblablement accrochée à un omnibus urbain, passant par le bureau avant de se rendre à la gare.

Remise à l'ambulant de nuit de Cherbourg à Paris



1866-11-02(67)

1866*

1866-03-23

88

23

48

38

69

96

40

40

25

20

54

31

25

01

1866-07-17

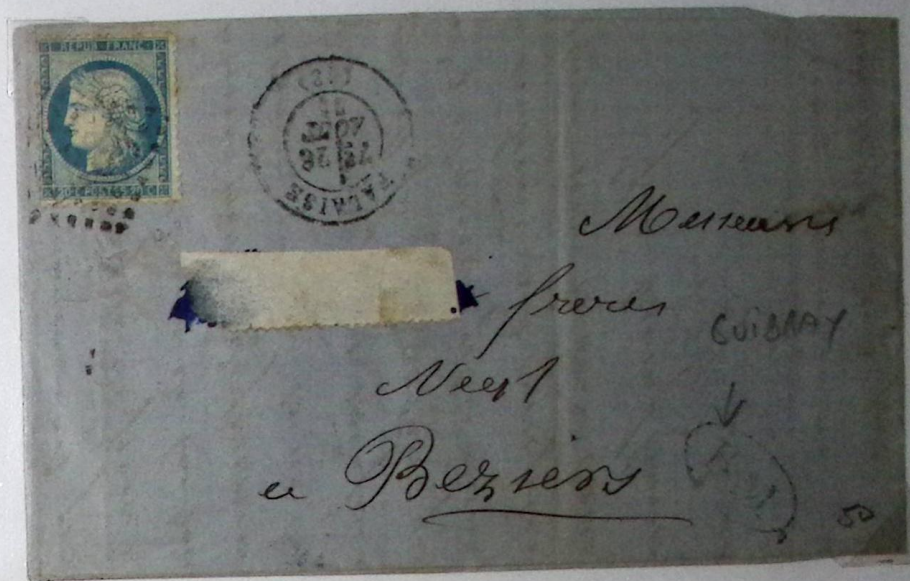
leccy
culberon (linéaire)
aycasquiel
ay St Martin
ay en Velais
écy-s-Thil
ouilly sous
ougy sur Au
on Ste Marie
ontartier
ont de Poite
ont à Mousse
ume (la)
thiviers
errefine sur A
itiles Chieles
rpieman
yzac
uillac
u
jacques
thiez
itères (les) 1 2
itères (les) 1
pimény
pgaro
ufchatelet en Br
ufchateau
sle
rac
varenx
rbonne
niles
D de Bhangon
alhouse
pulters Tarentaise
pthe-Montravet (la)
ptain
vez du Jura
rey
ntsauche
moite s/le Loir
nimmort



fig

Lettre de Caen pour Troyes, datée du 2 avril 1873

Jetée dans une boîte urbaine supplémentaire mobile et traitée par le bureau de Caen.



fig

Lettre de Guibray (Falaise) pour Béziers , datée du 26 août 1871

La lettre a été reçue tardivement au bureau de Falaise (7 ème levée) qui a apposé son t.à.d , annulé le timbre-poste de son GC 1463 (illisible) et semble avoir également apposé le timbre " B.M ".

Au verso : t.à.d de Béziers du 28 août.

La lettre a sans doute voyagé dans une dépêche emmenée par le train de 7 h 05 du soir

Deux hypothèses:

- boîte mobile supplémentaire urbaine installée à Guibray et amenée au bureau avant le départ du courrier pour la gare.
- courrier d'entreprise faisant un arrêt à Guibray. Sur un plan de la ville, on ne voit pas quel pourrait être ce courrier.



fig

Lettre de Guibray (Falaise) pour Caen , datée du 11 août 1871

La lettre a été reçue tardivement au bureau de Falaise (7^{ème} levée) qui a apposé son t.à.d , annulé le timbre-poste de son GC 1463 et semble avoir également apposé le timbre " B.M ".

Au verso : t.à.d de Caen du 11 et du 12 août.

La lettre a sans doute voyagé dans une dépêche emmenée par le train de 7 h 05 du soir parvenant à Caen à 8 h 55, trop tard pour la dernière distribution.

Deux hypothèses:

- boîte mobile supplémentaire urbaine installée à Guibray et amenée au bureau avant le départ du courrier pour la gare.
- courrier d'entreprise faisant un arrêt à Guibray. Sur un plan de la ville, on ne voit pas quel pourrait être ce courrier.



fig

Lettre de Morbier pour Salins, datée du 22 juin 1872

Morbier (pas de bureau) est situé entre Morez et St Laurent du Jura. La lettre porte le t.à.d de St Laurent du Jura, mais le timbre-poste est annulé par le GC 1313 du bureau de Dôle du Jura dont le t.à.d apparaît au verso ainsi que celui de Salins.

Le trajet suivi par la lettre pose un problème. Tout se passe comme si le bureau de St Laurent avait levé la BM d'un courrier venant de Morez et dont le terminus aurait été Dôle. Ne pouvant distribuer la lettre ni la diriger, il aurait introduit la lettre dans une liasse remise dans la BM, après avoir uniquement apposé son t.à.d.

En 1872, deux courriers venant de Morez passaient par St Laurent :

- le courrier de Morez à Lons-le-Saunier
- le courrier de Morez à la station de Champagnole.

a)- si la lettre avait été jetée à Morbier dans la BM du courrier de Lons-le-Saunier, le bureau de St Laurent aurait apposé son t.à.d et introduit la lettre dans la liasse. Le bureau de Pontarlier aurait annulé le t.p de son GC, apposé son t.à.d au verso et le timbre "B.M." au recto. Il aurait placé la lettre dans sa dépêche pour Dôle ou plutôt pour Salins emportée par le train (par Poligny et Mouchard). Ce n'est pas le cas.

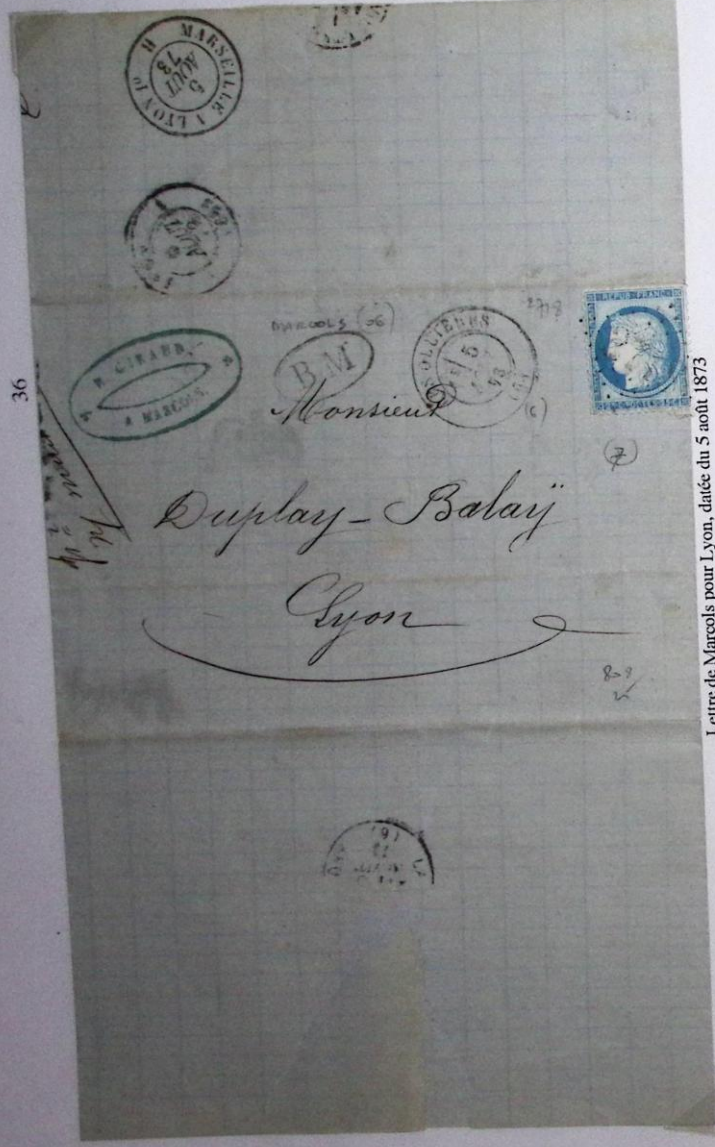
Si le courrier avait abouti à la gare de Lons-le-Saunier au lieu du bureau, l'entreposeur, s'il y en avait un, aurait apposé au verso son t.à.d spécial, et placé la lettre dans sa dépêche pour Dôle ou pour Salins. Le bureau destinataire, ici celui de Dôle, aurait alors annulé le t.p. et apposé son t.à.d au verso et le timbre "B.M." au recto. Mais dans le cas présent, aucun passage par la gare de



fig

Lettre d'origine inconnue pour Salins, datée du 24 novembre 1873

La lettre semble avoir été jetée dans la BM du courrier de Morez à la station de Champagnole, levée par le bureau de Champagnole (courrier de jour). Le bureau appose son t.à.d et place la lettre dans la liasse. A la station, la BM pourrait avoir été remise à un courrier convoyeur non manipulateur et transportée par lui de Champagnole à Andelot sur la ligne de Pontarlier à Dôle. A Andelot, la BM est levée par le courrier convoyeur manipulateur en service de Pontarlier à Dôle. Celui-ci appose au verso son timbre spécial. Il appose au recto le timbre "B.M." s'il en dispose, ou place la lettre dans une dépêche (ou liasse) spéciale pour le bureau de Dôle. Celui-ci annule le t.p. appose au verso son t.à.d. et au recto le timbre "B.M." si celui-ci ne l'a pas été par le convoyeur.



Lettre de Marcols pour Lyon, datée du 5 août 1873

La lettre a été entièrement traitée par le bureau des Ollières (GC 2718). Le bureau de Marcols ne fut ouvert qu'en mai 1879. La lettre a donc dû être portée à St Pierreville où aboutissait le courrier de La Voulté à St Pierreville passant par les Ollières, et jetée dans la BM de ce courrier avant son départ de St Pierreville.

On peut se demander pourquoi le bureau des Ollières qui était sans doute le premier bureau à lever la BM (Facteur-Boîtier à St Sauveur de Montagut en juillet 1873 ?) n'a-t-il pas placé la lettre dans la liasse et, au contraire, après l'avoir traitée l'a-t-il mis dans sa dépêche pour le bureau de La Voulté ? (i.e. au vers).

On peut peut-être imaginer qu'un autre courrier muni d'une BM aboutissait aux Ollières et que le courrier de la Voulté lui était subordonné c'est à dire qu'il devait attendre aux Ollières et qu'il n'était pas destiné à La Voulté. Le bureau des Ollières ne devait pas être sa dépêche.



BM



Monsieur A. Potier - Ferrière
Directeur
aux Forges de Vaucluse
par Loubae
(poste restante)

C. D. W.)





fig

Lettre de Rostrenen, datée du 15 novembre 1871, pour le Vaublanc desservi par Plémet, distribution dépendant de Loudéac.

Jetée dans la BM du courrier Rostrenen-Goarec-Mur de Bretagne-Loudéac avant le départ de celui-ci. A Goarec aboutit un autre courrier ~~Quintin~~ Corlay-Goarec. Les deux courriers sont subordonnés. Par suite le bureau de Goarec ne peut clôturer ses dépêches avant l'arrivée des deux courriers. Il a donc le temps de traiter les correspondances contenues dans la BM du courrier Rostrenen-Loudéac. Il appose son t.à.d et annule le timbre-poste à l'aide de son GC 1666. Il semblerait logique qu'il ait introduit la lettre dans sa dépêche pour Loudéac après avoir apposé le timbre "B.M".

Or on remarque:

- au recto un timbre "B.M" d'une facture différente du t.à.d et du GC
- au verso le t.à.d de Mur de Bretagne.

(suite au verso)



25/1/52



100 20000

Monsieur A. Potter Frère
Direction
aux Forges de Vaulane
par Nemet

25/1/52
(11)

204
625

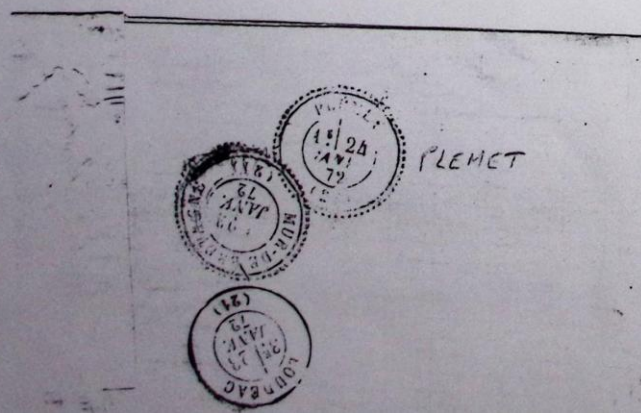
(Coton du Nord)



On peut faire deux hypothèses:

- la lettre après avoir reçu à Goarec le timbre "B.M" a été introduite dans une ^{peut-être} dépêche de Goarec pour Mur de Bretagne. A Mur de Bretagne, aboutissaient aussi un courrier subordonné à celui de Rostrenen. La distribution de Mur avait peut-être le temps d'ouvrir la dépêche de Goarec et d'introduire la lettre dans sa propre dépêche pour Loudéac après avoir apposé son t.à.d au verso.
- le bureau de Goarec, après avoir apposé son t.à.d et annulé le t.p. a peut-être remis la lettre à découvert dans la BM du courrier de Loudéac. A Mur, le bureau qui attend le courrier subordonné se comporte en bureau terminus, appose le timbre "B.M" au recto et son t.à.d au verso et introduit la lettre dans sa dépêche pour Loudéac.

La lettre ci-dessous de Rostrenen pour le Vaublanc, du 23 janvier 1872 est de nature identique à la précédente, mais le bureau de Goarec a omis d'apposer son t.à.d





fig

Lettre du Blanc (35) pour Paris, datée du 25 août 1868

La lettre a été complètement traitée par la distribution de Ciron : t.à.d. GC, timbre "B.M." alors que Ciron n'était que le premier bureau sur la route du courrier Le Blanc - station d'Argenton sur Creuse. Voir la lettre de J. Lissarague, du 8 septembre 1867, du Banc pour Chateauroux, traitée par le bureau de Ciron, et les commentaires suscités par elle.

L'hypothèse suivant laquelle le trajet du courrier a pu être interrompu à Ciron, pour une raison quelconque, incident mécanique par exemple, devient très douteuse, l'incident se répétant un an plus tard.

Que reste-t-il ? Faire l'hypothèse que le distributeur de Ciron ne respectait pas les procédures de la circulaire n° 502 et continuait à suivre celles de la circulaire n° 393 : traitement complet de toutes les lettres trouvées dans la BM et introduction de ces lettres dans ses propres dépêches. Et ceci alors qu'il disposait du timbre "B.M." !. A moins qu'il n'ait été couvert par sa hiérarchie, on peut s'étonner qu'il n'ait pas été rappelé à l'ordre par les inspecteurs et même qu'il n'ait pas été sanctionné.



fig 13 Lettre de Sourdeval trouvée, le 1er avril 1876, par l'entreposeur de la gare de Vire dans la boîte mobile courrier de Mortain à la gare de Vire. L'entreposeur n'est pas encore autorisé à oblitérer les timbres-poste adresse la lettre à l'ambulant de Granville à Paris qui annule le timbre-poste à l'aide de son timbre spécial.



fig 14. Carte de Caen trouvée, le 8 juin 1876, par l'entreposeur de la gare de Caen vraisemblablement dans la boîte mobile du courrier en voiture spéciale reliant le bureau à la gare. L'entreposeur vient d'être autorisé à annuler les timbres-poste, ce qu'il fait à l'aide de son timbre spécial.

DE LA
6
M
Monsieur Jules Poulot de Collard
Place St. Sauron 2^e bis
Caen



LE TIMBRE CLASSIQUE

Lot partiellement scanné

Lot partially scanned

Le Timbre Classique

4 rue Drouot

75009 Paris

Tél 01 42 46 63 72

[*contact@letimbreclassique.com*](mailto:contact@letimbreclassique.com)